

A Gigean un troisième gîte ouvert au début de la voie du Piémont Pyrénéen, le GR 78

Gîte Anne de la Fare

La réservation doit se faire par téléphone au 04 67 46 64 64 du lundi au vendredi, le matin entre 10h et 12h ou l'après-midi entre 14h et 17h.

En dehors de ces heures, contacter le 06 88 93 34 05

Arrivée : l'accès au gîte se fera tous les jours entre 16h et 19h

Tarif pratiqué : 15 € la nuitée - une location de draps étant possible pour 5 €.

Départ : les locaux doivent être libérés pour 10h.



Après Béziers et Saint Thibéry c'est au tour de Gigean, situé 24 km après Montpellier en direction de Compostelle, d'offrir un gîte communal ouvert aux pèlerins ainsi qu'aux randonneurs. D'une capacité de 10 couchages, son emplacement idéal, à proximité du Bureau info tourisme et des commerces du centre-ville, sera fortement apprécié des marcheurs. Des hospitaliers se relayeront pour assurer l'accueil des personnes qui y feront étape.

Saluons ici l'implication déterminante des maires de ces communes qui ont compris l'importance d'anticiper la création de ce type d'hébergement avant même le balisage du GR. Pour sa part **Monsieur Francis Vaute** s'est fortement impliqué comprenant en tant que Maire, dès le début, l'intérêt pour Gigean d'adhérer au projet de renaissance de la voie du Piémont pyrénéen dit "chemin des Romieux". Le tracé contemporain passant par le massif de la Gardiole offrant des panoramas exceptionnels et passant par l'abbaye Saint Félix de Montceau qui, en son temps, accueillait des pèlerins. Il raconta qu'en 1514 les moniales de l'abbaye Saint Félix de Montceau avaient dû se résoudre à quitter les collines à cause de l'insécurité et sont venues se réfugier près de l'église dans une bâtisse disparue. Pour lui, le gîte devait se trouver dans le cœur médiéval du village. Le conseil municipal a décidé d'acquérir la maison qui jouxte l'ancienne église. Cette maison est liée à l'histoire de Gigean. En effet, les évêques de Maguelone étaient seigneurs de Gigean et possédaient une résidence à côté de l'église. Accolé à l'ancienne église, devenue actuellement salle culturelle, le studium Urbain V, ancien collège préparatoire aux études universitaires fondé en 1364-1365 par le pape Urbain V (Guillaume Grimoard), en lieu et place de « l'Hospicium » une des résidences des évêques de Maguelone. Le pape Urbain V, sixième pape d'Avignon, de 1362 à 1370, né à Grizac en Lozère, fut un homme d'étude animé d'une volonté de développer la culture et la science. Il profita de sa position pour favoriser l'enseignement par la fondation de plusieurs « studia ». Préoccupé par le déclin de l'université de Montpellier dont il fut professeur, il créa en Languedoc trois studia : celui de Saint-Germain de Calberte en Lozère, celui de Saint-Roman de l'Aiguille au nord de Beaucaire et celui de Gigean. Le studium Urbain V est inscrit en totalité au titre des monuments historiques par arrêté du Préfet de la Région Occitanie du 7 novembre 2016.

Madame Anne-Marie Gresle, Présidente du Comité Départemental de randonnée pédestre, souligna l'intérêt du Comité pour la revitalisation du Camin Romieu, cette ancienne route de pèlerinage parallèle au chemin d'Arles, passant à Saint Guilhem le Désert. Gigean et l'Abbaye de Saint Félix de Monceau apparaissent dans les relevés de passage de pèlerins depuis le Moyen Age. Elle profita de cette inauguration pour indiquer que la Fédération Française de Randonnée Pédestre et ses partenaires travaillent à créer ce GR dans le Sud du département, donc un itinéraire qui réponde à des critères stricts, pour redonner des blasons à cette route de pèlerinage.

Madame Gresle présenta le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault dirigé par un conseil d'administration, de 200 baliseurs bénévoles aidés de deux salariés François et Thomas des techniciens qui travaillent selon une charte de balisage, une charte signalétique fédérale.

Pour elle, le fait que la commune de Gigean ait pris l'initiative de créer un gîte pour les randonneurs en itinérance, est pertinent pour proposer un hébergement et des services aux personnes partant depuis Montpellier en direction de Carcassonne.

Madame Sylvie Pradelle, Conseillère Départementale, exprima sa satisfaction concernant l'important travail de fond qui a été fait par chacun pour ce projet, les recherches sur l'histoire, la mise en évidence de l'aspect patrimonial, la prise en compte de la partie hébergement et restauration, les services existants, la valorisation du territoire, considérant que tous ceux qui voudront marcher sur ce chemin seront les bienvenus. Compte tenu du grand nombre et de la diversité de communautés, aux compétences fragmentées, (*Mairies, Communautés d'Agglomérations, Conseil Général, Conseil Régional*) l'expertise acquise par le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault, et les liens de confiance étroits existants entre le Conseil Départemental avec cette entité reconnue, il avait été logique de demander au CDRP d'être le porteur de projet. Il avait été fait en sorte que les services concernés du Conseil Départemental apportent leur soutien technique pour procéder au diagnostic géographique et évaluer les moyens à mettre en œuvre afin d'aboutir à une sécurisation juridique du projet.

Monsieur Luc Routier, Président de l'Association de sauvegarde de l'Abbaye Saint Félix de Montceau, créée en 1970 par quelques passionnés pour œuvrer à la restauration de cet édifice abandonné au 16^{ème} siècle car trop isolé dans une région de grande insécurité et qui servit de pierre aux constructions de la région et tomba en ruine. Il n'était pas peu fier de parler de l'Abbaye, fondée à la fin du 11^{ème} siècle, habitée par des moniales qui vivaient selon la règle cistercienne puis bénédictine. Autour du cloître subsistent les vestiges de deux églises : la chapelle romane d'origine construite sur un oratoire dédié à Saint Félix, et la majestueuse église gothique de la fin du 13^{ème} siècle dont les hautes murailles font penser à un château-fort. L'Abbaye comprenait également un chauffoir, une salle capitulaire et un réfectoire, des cuisines ainsi qu'une citerne légendaire, une enfermerie (prison) et un funérarium. Il était donc logique d'appeler le gîte : Anne de la Fare du nom de la dernière abbesse de l'abbaye de Gigean de 1723 à 1746. Elle s'éteignit à l'âge de 84 ans. Luc Routier indiqua que lors des fouilles des méreaux, jeton en métal, sorte de « bon-pour » qui donnaient droit aux pèlerins à un repas, une portion de pain ou pour l'hébergement, ont été trouvés. Le méreau est apparenté à la monnaie de nécessité.

Serge Malbec, membre du CA de Webcompostella, délégué diocésain voies d'Arles et du Piémont Pyrénéen du Chemin de Compostelle, président de Présence sur le chemin de Compostelle fit part de sa joie de l'ouverture de ce troisième gîte sur la voie du Piémont. Il développa son intervention autour de trois R.

Révélation. Il indiqua que c'est en 2011 à l'occasion de l'exposition réalisée par l'Association de Coopération Interrégionale : « des Chemins vers Saint-Jacques Compostelle à l'itinéraire culturel européen » présente dans l'église Saint Jacques du 23 au 28 juillet que Robert Cervera, connaisseur du chemin, lui fit découvrir l'existence du chemin des Romieux (mot occitan pour dire pèlerin). Ce chemin était parallèle à la via Domitia se confondant avec elle depuis la commune de Florensac jusqu'à Béziers et dans toute la traversée de la ville jusqu'au franchissement de l'Orb par le pont médiéval (pont vieux). C'est à partir de là que les archives permirent de confirmer la véracité de ce qui avait été avancé. Par exemple le document écrit au 14^{ème} début du 15^{ème} siècle en provençal, détenu à la bibliothèque Inguibertine de Carpentras. Il est indiqué l'itinéraire suivi par un pèlerin depuis Avignon pour se rendre à Saint Jacques de Compostelle par Gigean, Loupian, Saint Thibéry et Béziers, etc. De même le récit du

pèlerinage d'Hermann König von Vach, écrit en allemand gothique et en vers, édité pour la première fois à Strasbourg en 1495, par Mathias Hupfuff sous le titre Die Walfart und Strass zu Sant Jacob qui décrit par le détail les endroits où il passa : " *Montpellier est une grande ville, à trente six lieues de Toulouse. A Montpellier, je te recommande de chercher une aumône. Dans un couvent, on donne viande, vin et pain. En cas de besoin, va à l'hôpital Saint-Jacques où tu seras la risée des Capucins, car ils y sont tout-puissants... Tu en auras ensuite pour une lieue jusqu'à un petit village (Saint-Jean-de-Védas), puis encore une jusqu'au suivant (Fabrègues), puis encore une autre jusqu'à Gigean et deux jusqu'à Lupianum (Loupian). Jusqu'à Tiberium (Saint-Thibéry) tu en as pour quatre petites lieues, puis trois jusqu'à la ville de Béziers où tu trouveras un joli pont. Tu continueras une lieue et tu trouveras un château à ta droite puis après une lieue, la ville de Capestang qui a également un pont et est située au bord du lac, et ainsi jusqu'à Carcassonne ».*

Reconnaissance : le 28 janvier 2013 fut posé l'acte fondateur de cette renaissance de chemin de pèlerinage qui a servi dans les deux sens, à la fois pour rejoindre Compostelle mais aussi Rome, sans oublier près de Saint-Gilles du Gard, le port d'Aigues Mortes d'où partaient les croisades, il était proposé une rencontre pour faire redécouvrir ce chemin oublié. On nota de la part des 24 personnes présentes le désir d'aller de l'avant. A la suite, des contacts ont été pris en concertation avec toutes les parties prenantes tant avec les élus (Maires, Communautés d'Agglomérations, Conseil Général, Conseil Régional) et les services et institutions concernés notamment le CDRP.

Le 13 mars 2013, le Conseil Général de l'Hérault, confiait au Comité Départemental de la Randonnée Pédestre la mission de porter le projet du futur GR 78, tout en s'engageant à ce que les services concernés du Conseil apportent leur soutien technique. Suivait le 11 avril 2013 la 1ère réunion technique, exposé des critères qualitatifs qui guident le choix de l'itinéraire et était actée la prise en considération des préconisations tenant compte des réalités patrimoniales et la spécificité de cette voie. Plusieurs autres réunions techniques étaient organisées afin d'affiner l'étude du tracé et la sécurisation juridique du futur GR78 en concertation avec le CDRP de l'Aude.

Renaissance. Après validation du tracé final par le Comité régional celui-ci a été transmis à la Fédération Française de la Randonnée Pédestre pour approbation. Nous sommes dans l'attente de l'officialisation de l'homologation. Cela étant l'aboutissement de la constance et le respect de la parole donnée. Serge Malbec avait une pensée pour Michel Bessière, ancien Président du CDRP de l'Hérault, décédé subitement le 30 août 2016, Michel l'avait assuré, quelques jours avant, qu'il faisait de ce chantier une priorité. Je pense que nous pouvons lui rendre hommage pour son dévouement à la cause de la valorisation des chemins.

Le Père Bogdan Lesko fit la lecture du chapitre 10 de Luc verset 38-42 (*Marthe et Marie*) en soulignant l'importance de l'accueil et du service de l'autre. Il prononça la prière de la bénédiction, évoquant les personnes qui ont aménagé cette maison, les pèlerins, qui un jour franchiront la porte, en marche vers Saint Jacques de Compostelle. Le Père a lu un texte rappelant l'esprit du pèlerinage : *reçois cette besace pour avancer jour après jour dans la pauvreté et puisses-tu compter sur la divine Providence pour te soutenir jusqu'au tombeau de l'apôtre ! Reçois ce bourdon (bâton du pèlerin) pour faciliter ta marche à travers les difficultés du chemin. Puisses-tu t'appuyer sur le Christ pour aller toujours plus loin avec Lui !*

Il ne restait plus qu'à couper le ruban pour inaugurer le gîte officiellement, avant bien-sûr de le visiter, précédé du prêtre qui a fait le tour des pièces en les aspergeant avec l'eau bénite.

Le verre de l'amitié fut offert par la municipalité pour fêter l'ouverture de ce gîte ... qui n'attend plus que les marcheurs, accueillis par des Hospitaliers.

Notons que les retombées économiques, dont pourraient bénéficier les territoires traversés de Montpellier à Carcassonne, sont indéniables car susceptibles de participer aux efforts de développement culturel et de mise en valeur du patrimoine local. Le Chemin de Saint Jacques n'est pas seulement un itinéraire, il est un très vaste complexe de chemins qui convergent vers le point où, selon la tradition, fut enterré Saint Jacques le Majeur. Le Chemin de Saint Jacques est l'itinéraire de la foi chrétienne de l'immense périmètre européen jusqu'à un lieu fondateur de la foi dans ce continent.

Pour plus d'info contacter le 06 88 94 74 75 ou presence.compostelle@gmail.com